



Les plus anciens Imprimés de la Bibliothèque du Sénat

Les richesses de la Bibliothèque
 n° 1 - juin 2002

La Bibliothèque 

Les plus anciens imprimés de la Bibliothèque du Sénat



Outre ses très nombreux manuscrits, la Bibliothèque possède des ouvrages témoignant du premier âge de l'imprimerie, au nombre desquels trois incunables et de nombreuses publications datant du XVI^{ème} siècle. L'invention par Gutenberg des caractères mobiles gravés dans le métal rendit possible l'impression et la diffusion des livres dans des proportions jamais atteintes auparavant. On considère généralement que le premier livre imprimé est la Bible à 42 lignes, achevée à Mayence en 1455. D'Allemagne, l'Imprimerie se répandit très rapidement en Italie et en France, notamment à Paris (1470), à Lyon (1473) et à Rouen (1485), les trois grands centres typographiques français.

Cette enseigne, du libraire et imprimeur parisien Galliot du Pré, figure dans l'ouvrage de Claude de Seyssel, La Grande Monarchie de France, publié en 1557.

L'usage à cette époque était en effet de faire figurer le nom du libraire sur la page de titre. Cette page pouvait également comporter l'indication d'un ou de plusieurs propriétaires successifs du livre.



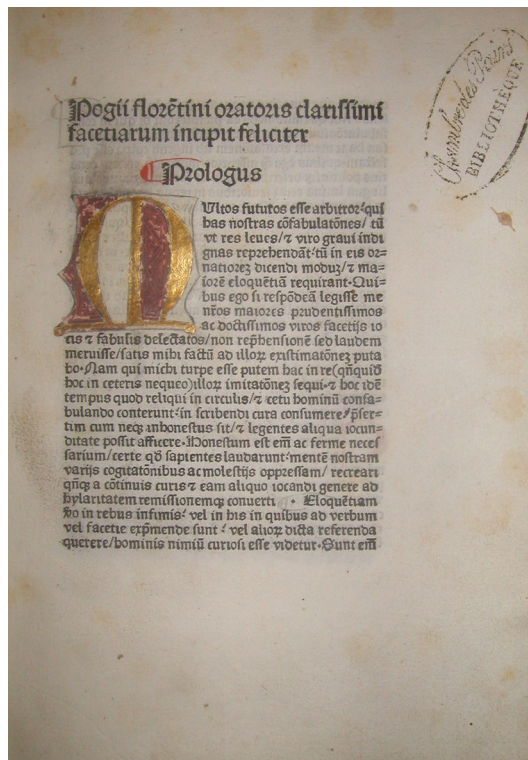
Les incunables de la Bibliothèque

Les incunables (du latin *incunabula* : berceau) sont les livres publiés avant 1500. Malgré l'innovation que constitue l'imprimerie, les incunables sont, dans leur présentation, les héritiers de la tradition médiévale manuscrite.

La Bibliothèque détient trois incunables :

Le *Facetiarium liber* du Pogge est le plus ancien imprimé conservé par le Sénat. Il s'agit d'un recueil de contes et d'histoires considérées à l'époque comme scandaleuses, qui eut un très grand succès et fut traduit en plusieurs langues. Son auteur, Gian-Francesco Poggio (1380-1459), était un humaniste florentin. L'édition possédée par la Bibliothèque ne comporte pas de date. On estime qu'elle remonte à 1470.

Les deux autres incunables, également exposés au cours de l'année 2002, sont d'une part, un ouvrage de Niccolo della Valle, imprimé en 1486, et d'autre part, un document signé d'Hermolaüs Barbaro (ces deux ouvrages sont reliés ensemble et ne forment par conséquent qu'un seul volume).



Les imprimés de la première moitié du XVIème siècle



Le fonds de la Bibliothèque est riche de plusieurs ouvrages imprimés au cours de la première moitié du XVIème siècle, comme cette édition de la *Toison d'or*, de Guillaume (le Père), imprimée à Troyes par Nicolas Le Rouge en 1530.

Les livres du XVIème siècle ont subi l'influence de la Renaissance italienne. Les caractères d'imprimerie évoluent, avec la généralisation du caractère romain, en lieu et place du gothique. La décoration s'enrichit, notamment sur la page de titre, qui peut comporter un portique à la place de l'encadrement traditionnel ainsi qu'une ornementation raffinée.



Catalogus Gloriar mund



Coutumes du Duché de Bourgogne

Les deux ouvrages ci-dessus furent écrits par le juriste Barthélémy de Chasseneux (1480-1541). Il s'agit des *Commentaires sur les coutumes du Duché de Bourgogne*, imprimés à Lyon en 1528 et du *Catalogue de la Gloire du Monde* publié à Lyon en 1529. Ayant exercé la profession d'avocat en Bourgogne, Chasseneux fut ensuite Conseiller au Parlement de Paris, puis Premier Président du Parlement de Provence.